

**Les temps sont venus pour
un nouveau départ du mouvement international des femmes !
Toutes ensemble en avant vers la
Conférence Mondiale des femmes de la base en mars 2011 au Venezuela !**

Des millions de femmes dans le monde entier prennent elles-mêmes leur avenir en mains et deviennent actives pour leurs droits économiques, sociaux, culturels et politiques. Nous, les femmes, nous nous organisons et militons ensemble, certaines encore toutes seules. Nous, les femmes, avons dû lutter depuis toujours et constamment contre des conditions défavorables pour notre émancipation.

Aujourd'hui, l'humanité a besoin de cet engagement des femmes du monde entier, qu'elles travaillent ou qu'elles soient au chômage, exploitées et discriminées, pour avancer vers un avenir de la solidarité, dans l'égalité et vers un avenir plein de bonheur. Sur tous les continents nous, les femmes, souffrons particulièrement de l'exploitation et des crises du système capitaliste. Des millions de personnes en Afrique, en Asie, en Amérique en Océanie et en Europe ont faim, n'ont accès ni à l'école ou à une formation, ni à des soins de santé, ni à un logement, ni à un travail, ni à la protection sociale, ni à des loisirs – bref, à une vie dans la dignité.

Les grands bouleversements des dernières années n'ont pas fait progresser la solution des problèmes d'existence de la grande majorité des femmes et des hommes, bien au contraire : ils ont été exploités pour concentrer les richesses et le pouvoir dans quelques mains. Les contradictions du capitalisme se sont renforcées. L'expansion des grands monopoles dans les quatre coins du monde signifie que l'exploitation des travailleurs et la soumission de l'immense majorité des pays et des peuples se sont encore intensifiées. Le progrès scientifique et technique engendré par la force créatrice des travailleurs ne sert qu'à la concurrence des forces impérialistes qui se disputent les marchés et la domination politique et militaire. De plus en plus ouvertement, les pays impérialistes prennent possession de régions dotées de richesses naturelles et d'importance stratégique. Ils n'hésitent pas à attiser des conflits, à attaquer des nations et à déclencher des guerres entre les peuples. Ils sont aussi à l'origine des graves dégâts écologiques et de la destruction de l'environnement. Tout cela met en évidence le caractère prédateur de l'impérialisme.

Des millions de femmes font la dure expérience du chômage, de la pauvreté, de la précarité, d'emplois sous les pires conditions de salaire, de droits et de protection. Elles souffrent des guerres ou sont massivement contraintes à émigrer. Souvent, tout manque : l'eau potable, l'air pur, les soins sanitaires complets, l'éducation et la formation, le logement, les possibilités de détente. L'immense majorité des femmes souffre de la double exploitation et oppression par le capitalisme, parce que tout en faisant partie intégrante des classes travailleuses, elles sont encore discriminées à cause de leur sexe. De larges masses sont opprimées parce qu'elles vivent dans des pays dépendants et font partie de peuples et cultures soumis.

L'impérialisme favorise des formes perverses de violence contre les femmes, les enfants et les jeunes. Le commerce sexuel, la pornographie et le commerce d'organes sont des affaires extrêmement lucratives, ce qui démontre le peu de valeur d'une vie humaine pour ce système.

Deux milliards d'enfants, l'avenir de cette Terre, sont le plus souvent pris en charge et élevés par les femmes. Dans le monde entier, nous les femmes, nous ne pouvons décider librement de notre corps et de notre sexualité ; la violence sexuelle, des lois et traditions patriarcales tout comme la mode et les clichés que répand la culture dominante, entravent directement notre vie. Les moyens de communication modernes favorisent la prostitution, la pornographie et la perversion.

Aujourd'hui, le monde connaît un essor des luttes des ouvrières et ouvriers contre l'exploitation capitaliste, un essor des luttes de nombreux pays et peuples pour leur libération et leur indépendance. Des pays se révoltent contre la dépendance et le néocolonialisme. Le mouvement mondial de la femme vit et lutte pour ses revendications. Dans la plupart des pays, il marche côte à côte avec les mouvements ouvriers, populaires et de libération.

Le mouvement mondial des femmes a fait l'expérience qu'une ligne fondamentale du mouvement de la femme basée uniquement sur la lutte entre sexes ne mène pas à une solution. Il en est de même pour l'intégration dans l'appareil d'État. C'est également le cas pour les activités des organisations non gouvernementales (ONG), qui sont financées par des partis politiques réactionnaires, des fondations, des Églises ou par d'autres organisations internationales dans les centres du pouvoir. Ces stratégies ont contribué bien au contraire à morceler et à désorienter le mouvement des femmes. Actuellement s'accroît la conscience que l'égalité des femmes ne se fait pas uniquement par la voie d'une égalité formelle en droits. Ainsi s'accroît la compréhension de la nécessité, au niveau mondial, d'échanger les expériences, de coopérer, d'impulser des actions de solidarité communes, et de lutter pour la libération de la femme dans un monde délivré de l'exploitation et de l'oppression.

Dans le monde entier, se développent les conditions matérielles pour la libération de la femme et de l'humanité entière, pour la pleine satisfaction des besoins physiques et spirituels des femmes et des hommes, pour une vie commune qui garantit du travail, des soins de santé, l'éducation et la prospérité pour tous. Mais les immenses richesses créées par les efforts de millions de travailleurs, ne servent aujourd'hui qu'à satisfaire la soif des profits capitalistes. C'est pourquoi nous disons que **les temps sont murs pour avancer et relancer la lutte pour une véritable émancipation de la femme.** Il est temps d'unir nos voix et notre rébellion, de nous allier dans la perspective de construire une nouvelle société sans exploités ni exploités. Nous, femmes et hommes de tous les continents, voulons profiter nous-mêmes de notre force créatrice, en respectant les différentes cultures et les différents peuples, qui, chacun avec sa propre histoire, font partie d'un seul monde qui mérite un avenir heureux!

Nous appelons toutes les femmes du monde qui vivent et luttent dans l'espoir d'un monde meilleur à participer à la **Conférence mondiale des femmes de la base qui aura lieu du 4 au 8 mars 2011 au Venezuela.** En 2011, nous accourrons de tous les coins du monde pour nous approprier l'héritage des femmes qui, en 1910, sous la direction de Clara Zetkin, ont donné l'impulsion pour la **Journée internationale de la femme**, réalisée pour la première fois en 1911. Ainsi, elles ont préparé la voie pour les grandes conquêtes des ouvrières et ouvriers, de toutes les femmes du monde, qui, dans des luttes mémorables et de grands sacrifices ont répandu la semence pour une vie dans la liberté et l'égalité pour toutes les femmes.

Nous nous verrons au Venezuela, dans ce pays riche des combattantes et combattants, qui est aujourd'hui devenu un symbole et un signal de la lutte contre l'impérialisme, pour la défense de la dignité des peuples opprimés. Nous nous unissons dans un projet d'émancipation sociale et politique : des femmes de la base de tous les continents, des ouvrières, des paysannes, des migrantes, des chômeuses, des femmes au foyer, qui font partie des peuples et cultures opprimés, les jeunes – nous voulons toutes faire partie de cette grande vague qui déferle autour du monde pour un avenir où l'égalité et la liberté seront devenues réalité.

**Femmes du monde,
unissons notre volonté pour le départ d'un mouvement mondial combatif des femmes !
La libération de l'humanité ne sera pas possible sans notre action !
Marchons en avant toutes ensemble pour la libération de la femme
dans une société sans exploitation ni oppression !
Mobilisons les femmes pour participer
à la Conférence Mondiale des femmes au Venezuela en 2011 !**

Caracas, le 8 mars 2008

Comité d'initiative :

**Mouvement de femmes
„Ana Soto“, Venezuela**

**Confédération équatorienne
des femmes pour le
changement, CONFEMEC**

**Conseil Politique des
Femmes/Comité combatif
des femmes, Allemagne**

Plus d'informations sur le site: *world women's conference 2011*